

## Des États-Unis

Le *Brooklyn Daily Eagle*, journal non catholique édité à *New-York*, publiait, le 23 février 1930, un article sur le culte de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus intitulé : Deux millions de dévots ont imploré l'aide de la « Petite Fleur » au sanctuaire de *Brooklyn*, en moins de cinq ans.

En voici un résumé :

« Un prêtre américain, le Père Bernard J. Quinn se trouvait à Alençon, comme aumônier militaire, aussitôt après la guerre. Il avait entendu parler de la Sainte petite Carmélite de Lisieux et alla visiter sa maison natale et y célébra la Sainte Messe. Après un séjour de six mois à Alençon, le Père Quinn revint à *New-York* et, dans le coin le plus pauvre du quartier de *Brooklyn*, il construisit une église qu'il dédia à Saint-Pierre-Claver, parce que beaucoup de ses paroissiens étaient nègres. En mai 1925, le Père se souvenant de son séjour près du berceau de Sainte Thérèse, et ayant gardé pour elle une vraie dévotion, s'unit aux fêtes de la Canonisation par une solennelle neuvaine. En septembre suivant, une relique et la statue de la Sainte furent placées dans une Châsse. Bientôt les visiteurs affluèrent : on en compta jusqu'à 10.000 par semaine, et le nombre fut dépassé. C'est alors que la neuvaine perpétuelle fut établie. L'église Saint-Pierre-Claver devenait un des plus grands sanctuaires catholiques du monde et, ceci, sans tam-tam, sans publicité d'aucune sorte, car jusqu'à ce jour on n'a pas fait paraître une ligne sur le culte de la « Petite Fleur », à *Brooklyn*.

« Chaque lundi, le Père Quinn annonce qu'il lui est parvenu tant de lettres relatant des grâces importantes reçues par des personnes qui ont imploré, au sanctuaire de *Brooklyn*, l'aide de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, puis il lit un ou deux de ces récits. Ainsi s'est vite répandu le bruit qu'un pouvoir miraculeux rayonnait de la Châsse.

« Mais, nous disait le Père Quinn, beaucoup des lettres que je reçois étant confidentielles, je n'en puis lire que des extraits pour affermir la foi des fidèles et, aussi, en témoignage de reconnaissance envers Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je pourrais vous citer bien des faits miraculeux : les guérisons spirituelles sont aussi fréquentes que les autres, quelle joie pour moi que telle conversion soudaine suivant une visite de simple curiosité à la Châsse ! Il y a aussi des cures stupéfiantes, mais elles ne s'accomplissent pas ici-même, dans le Sanctuaire, heureusement ! car ce serait un écrasement et il n'y aurait plus moyen de faire circuler les pèlerins !

« Oui, conclut le Rév. Père Quinn, j'ai vu bien des merveilles ! »

## Des Indes

Calcutta, 3 Avril 1930.

La dévotion à Sainte Thérèse est très grande ici, parmi les Indiens et les Anglo-Indiens. Les journaux se sont occupés, il y a quelques mois, d'un grand miracle qu'elle a opéré. Une jeune fille, paralysée de la jambe, a été subitement guérie dans son petit sanctuaire, le neuvième jour de sa neuvaine, et a suspendu ses béquilles au pied de sa statue.

Les païens l'aiment aussi et nous disent naïvement que ce sont des gens pareils à cette Sainte que nous devrions envoyer aux Indes, si nous voulions les convertir. C'est un païen qui a traduit sa Vie qui fait tant de bien. Et la petite Sœur l'a récompensé de ses parfums de roses... Il pense à se convertir, mais c'est un brahmine de la plus haute classe... socialement il a tout à perdre. Attendons que la Sainte achève son œuvre.

Dernièrement un jeune homme donnait la Vie de Ste Thérèse à un commerçant Bengali. Il la lit, et déclare que tous ses dix enfants devraient en faire autant. Un autre oblige sa future fiancée à lire d'abord l'*Histoire d'une Ame* avant de se marier. Nos étudiants païens suspendent son image dans leur chambre et leur regard s'illumine quand ils entendent prononcer son nom.

Vraiment la petite Sainte est l'Apôtre qu'on attend ici. Nous devons chercher à lui donner les moyens de se révéler de plus en plus. J'étudie les religions Hindoues et je puis assurer que la « petite voie de confiance » plaira à ces âmes quand la grâce leur fera comprendre toute sa beauté. Priez beaucoup pour les Indes. Naturellement les Hindous sont très religieux. Ils feraient de si bons catholiques, si la grâce leur ouvrait les yeux. Mais les obstacles sont si grands et il nous faut une telle confiance dans le secours d'En-Haut... La prière seule peut nous soutenir.

Pierre JOHANNNS, S. J.,  
Professeur de philosophie  
au Collège S. F. Xavier.

---

## Sur les Pas de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

### LA VIE D'AMOUR

par M. l'abbé Ferdinand RENAUD

Conférences données dans la Chapelle du Carmel de Lisieux, sous forme de Retraite.

En vente aux « Editions Spes », 17, rue Soufflot, Paris. — Un volume in-8° couronne, 8 fr. ; franco, 8 fr. 50.